

Edito

Pas de réforme de l'école "à la carte"

Par Nicolas Ghislain

C'est une réforme ambitieuse qui se profile. Cruciale même pour l'avenir de l'enseignement francophone. Le fameux "Pacte d'excellence", qui doit ouvrir la voie à des changements majeurs à l'école, sort petit à petit des limbes.

Tronc commun de matières de la maternelle à la moitié de l'enseignement secondaire, rythmes scolaires revus et corrigés, lutte contre le redoublement, renforcement du caractère gratuit des études... Tous les acteurs de l'enseignement ont réussi à dialoguer ensemble – ce qui auparavant paraissait impossible – et leurs réflexions débouchent aujourd'hui sur des propositions très concrètes et innovantes qui concernent la plupart de ces domaines.

Du Pacte aux actes, il y a cependant plus qu'un pas, et il reste un travail énorme à ac-

complir pour la ministre en charge, Marie-Martine Schyns. Dans un contexte budgétaire serré, la voilà face à une équation délicate à résoudre: définir des priorités et un agenda tenable pour implanter une série de mesures dont le coût global serait largement supérieur au milliard d'euros, selon les spécialistes. Car la réforme prendra du temps, beaucoup de temps, avant de pouvoir être complètement mise en place. Et c'est bien là que se situe la principale difficulté: comment mettre en œuvre sur 15 à 20 ans un projet de cette ampleur sans le transformer en un catalogue à la carte dans lequel on piochera en fonction de ses intérêts spécifiques? L'avenir de l'école dépend plus que jamais de la capacité des partis au pouvoir, aujourd'hui et demain, à conserver le caractère global et systémique du Pacte d'excellence. L'oublier serait une grave faute politique.